

Maison de la Diversité Vieillir sans retourner dans le placard.

Notre communauté a gagné en visibilité ces dernières décennies. Cette évolution a vu l'apparition dans le débat public de nouveaux sujets liés aux personnes LGBT. La question des couples de même sexe et de leur reconnaissance en est certainement l'emblème. D'autres sujets s'ouvrent peu à peu, celui de l'âge, du bien vieillir en est un indispensable. Il nous concernera tous un jour, et ce jour-là nous serons certainement satisfaits d'avoir le choix d'organiser notre vieillesse.

En France, Stéphane Sauvé est un précurseur dans ce domaine. Il envisage de créer la première Maison de la Diversité s'adressant aux seniors LGBT. Une maison qui pourrait être une alternative à la traditionnelle maison de retraite.

Bonjour Stéphane, vous avez été directeur d'EHPAD en région parisienne, la question de l'âge est un sujet que vous maîtrisez, quelques mots sur votre parcours?

Bonjour, j'ai 47 ans et je suis un jeune entrepreneur, puisqu'il y a encore 2 ans, j'étais directeur d'EHPAD en région parisienne. Et en plus de mon activité professionnelle, j'ai aussi plusieurs expériences de bénévolat. Ces années de volontariat notamment d'accompagnement en soins palliatifs et de personnes séropositives ont forgé mes convictions: indignation face au regard porté par la société sur les personnes âgées et colère face à l'injustice liée aux discriminations homophobes.

Autant d'histoires vécues qui ont participé à mon envie de reconversion professionnelle, en mettant à profit mes compétences et mon expérience au service d'un projet bienveillant à dimension humaine, solidaire et sociale.

Le sujet du bien vieillir des seniors LGBT, en termes d'inclusion sociale et de qualité de vie est un sujet rarement traité par la puissance publique et trop partiellement par les associations dédiées; alors que ce public se trouve confronté à plusieurs problématiques simultanées: âgisme, isolement social & affectif, LGBT-phobies, peur du rejet de son identité, voire stigmatisation par son orientation sexuelle et/ou son identité de genre et également



Stéphane Sauvé

"sérophobie", pour les personnes concernées.

Améliorer la qualité de vie des seniors LGBT, favoriser l'inclusion sociale et la solidarité intergénérationnelle, promouvoir une image positive du vieillissement, faire évoluer les mentalités, c'est pour essayer d'apporter une réponse à toutes ces problématiques qu'est née l'idée de la Maison de la Diversité.

Aujourd'hui vous portez le projet d'une Maison de la Diversité, pouvez-vous nous décrire cette future maison? Et à qui s'adresserait-il?

Pour décrire ce que sera la Maison de la Diversité pour seniors LGBT autonomes, il faut avant tout en poser les fondamentaux, au nombre de 5:

1. un habitat participatif inclusif d'une vingtaine de logements à la location, basé sur un projet de vie solidaire relatif au bien vieillir
2. avec des services de soins et des services d'aide à la personne
3. intergénérationnel (ouvert aux personnes non retraitées)
4. avec des activités et services qui renforcent le lien

social, qui soutiennent les diversités, accessibles aux habitants et aux associations du quartier

5. "hétéro-friendly" (ouvert aux personnes hétérosexuelles) Ainsi, notre Maison pourra accueillir une vingtaine de résidents (avec un souhait de parité hommes / femmes), avec des logements individuels et des espaces partagés nombreux et modulables qui proposeront des activités à la fois pour les habitants de la maison comme pour les habitants du quartier.

On envisage aussi d'intégrer une dimension santé à la structure via, par exemple, des services de télé-médecine ou des services de soins à domicile avec des cabinets infirmiers libéraux / d'infirmières libérales. Mais on peut aussi imaginer d'autres développements, à inventer, pour faire de cette maison un véritable laboratoire de nouveaux modes de vie pour les seniors. Dans cette optique, nous travaillons déjà avec des partenaires experts en gérontechnologies. La Maison de la Diversité sera un véritable moyen de prévention à la perte d'autonomie.



En résumé, il s'agit tout simplement de proposer de bien vieillir chez soi, mais pas tout seul!

De telles structures existent déjà dans différents pays, à l'exemple de votre modèle qui se trouve à Berlin en Allemagne. Celle-ci a ouvert en 2013, quels en sont les enseignements?

La belle réussite de la "Lebensort Vielfalt" du Schwulenberatung de Berlin prouve que ça marche et qu'un tel dispositif répond à une vraie demande de la part des populations seniors LGBT.

À Berlin, après la première ouverture en 2013, d'une Maison qui propose 24 logements, 2 nouvelles entités sont en cours de création. Ces structures sont toutes situées en cœur de ville, ouvertes sur le quartier. Ce sont des structures parfaitement intégrées à l'environnement. Elles sont aussi diverses dans les populations accueillies: 60 % de personnes proclamées LGBT, 20 % d'habitants de moins de 55 ans et ça fonctionne! (les listes d'attente pour intégrer la maison sont une preuve de ce succès)...

Comme à Berlin, diversité des sexualités, des âges ou conditions, c'est d'abord le vivre ensemble que nous défendons avec ce projet.

Pour réaliser la maison parisienne, vous avez mis en place deux structures, une association "les Audacieuses & les

Audacieux", et la structure "Rainbold Society", pouvez-vous nous expliquer leurs fonctions?

Dès le départ, j'ai souhaité intégrer les seniors dans la réflexion et dans la construction du projet. Comment mieux imaginer et définir le fonctionnement, les services de la future Maison qu'avec les premiers concernés? D'où la création de l'Association les Audacieuses & les Audacieux. Ils sont aujourd'hui une soixantaine, seniors ou non, LGBT ou hétéros, en retraite ou encore en activité, intéressés par le projet et soucieux d'apporter leurs réflexions.

C'est essentiel pour nous de travailler avec les seniors concernés et non pour les seniors en imaginant des solutions avec notre vécu de quadragénaires.... Cela nous permet d'avoir un retour d'expérience sur les questions que se posent les seniors LGBT, sur leurs besoins, leurs envies. Nous sommes vraiment dans un dispositif de co-création. Ce projet de Maison de la Diversité dédié aux seniors est conçu avec eux.

Pour lutter contre l'isolement social renforcé de ce public, nous organisons tous les mois 4 rendez-vous pour recréer du lien social intergénérationnel:

1. des apéros-débats
2. des ateliers d'entraide informatique
3. un groupe de libre parole
4. et les ateliers de co-création.

Rainbold Society, c'est tout simplement la Startup qui abrite le projet, la structure administrative, qui négocie avec les partenaires potentiels, qui est en lien avec les institutionnels.

Et dans cette structure, je ne suis pas seul puisque j'anime une équipe de bénévoles à mes côtés, des pros en activités ou en reconversion issus des mondes de la finance, du digital ou encore de la communication. Et deux médecins, sensibles au sujet ont également rejoint le projet.

Comment expliquer à celles et ceux qui ne manqueront pas de dénoncer une démarche communautariste, qu'il s'agit plutôt d'un enjeu de société?

Oui, je confirme: certaines personnes pensent que c'est une démarche communautaire. Il est important d'entendre ce point de vue et de le respecter. Après, je ne chercherai pas à les convaincre du contraire. C'est un peu comme pour le mariage pour tous: il y avait les "pour" et les "contre". Et au final, tout va bien, plus personnes n'en parle....

J'aime souvent rappeler les propos de Madame Delaunay, ancienne ministre en charge des personnes âgées et de François de Singly, sociologue français, qui défendent tous les deux l'avenir des maisons communautaires: "Quand vient le très grand âge, nous n'avons plus la force de sortir de notre monde pour commencer une nouvelle histoire. Toute notre vie, nous sommes confrontés à la dif-

FOCUS Stéphane SAUVÉ

férence et nous nous y adaptions. Mais au soir de notre existence, nous nous raccrochons au communautarisme, au socle de valeurs et de souvenirs communs, car nous ne pouvons plus nous projeter dans l'avenir. Je ne pense pas que cela soit une menace au lien social. Le grand âge est déjà une telle épreuve, ne privons pas les personnes âgées de ce petit bonheur si elles le désirent."

Donc oui, nous assumons clairement la dimension affinitaire et inclusive du projet! Mais c'est aussi un choix stratégique. Cette réponse ne satisfera pas tous les seniors LGBT, nous en sommes conscients, mais elle aura le mérite d'offrir un choix à celles et ceux qui en sont privés aujourd'hui (puisque cela n'existe pas) et de faire parler des problématiques du vieillissement des seniors LGBT. Et nous faisons le pari que les autres seniors LGBT moins "visibles" feront émerger de nouveaux besoins qui leur correspondent mieux, par exemple travailler sur l'inclusion de la Diversité dans une résidence seniors "hétéro-normée" ou sur des collocations intergénérationnelles (1 sénior / 1 jeune). Nous travaillerons ensuite avec eux ces autres propositions...

Aujourd'hui à quelle étape en êtes-vous? Et de quoi avez-vous besoin?

La première année de Rainbold Society a permis de "poser les bases du concept". J'ai eu l'occasion de suivre un parcours Entrepreneur avec l'incubateur social Ticket for Change et dès la fin de ce mois, j'intègre ANTROPIA la cellule entrepreneur de l'ESSEC pour un cycle d'accompagnement de 12 mois.

Tout cela dans le but de muscler le projet, de confronter les pistes envisagées avec des experts métier et de valider la pérennité des Maisons de la Diversité (eh oui, il y en aura plusieurs...). Ce sont aussi des réseaux formidables pour se faire connaître, nouer des contacts.

Pour cette rentrée, nous entrons dans une phase plus opérationnelle, à savoir l'étude de faisabilité. Associé à un cabinet d'architecte spécialisé, nous devons bâtir plusieurs hypothèses pour définir précisément le mode de financement, le mode de fonctionnement de la future Maison, la structure juridique et fiscale... C'est à toutes ces questions que répondront les conclusions de l'étude.

Et en parallèle, nous poursuivons nos actions de communication, pour faire connaître au plus grand nombre l'existence du projet.

Notre but est aussi de toucher les "invisibles", je veux dire



par là les seniors par forcément urbains, qui n'ont pas nécessairement dévoilés leurs préférences à leur proches mais qui se posent le même type de questions "comment vais-je vieillir demain?".

Aujourd'hui, pour poursuivre le développement de l'idée (pour réaliser l'étude, pour engager une campagne de communication), nous sommes à la recherche de financements. C'est dans ce but que nous lançons une campagne de collecte de fonds dans un premier temps auprès de partenaires privés ou structures publiques, puis dans une seconde étape nous réaliserons une opération de financement participatif "crowdfunding" pour que toutes les personnes qui le désirent puissent nous soutenir également individuellement.

La réussite de cette étape ne sera possible qu'avec l'appui de la presse et des médias. J'en profite donc pour vous remercier chaleureusement de l'intérêt que vous portez au projet et de la visibilité que vous nous offrez. MERCI!!!

N'hésitez pas à suivre Rainbold Society sur les réseaux sociaux (Facebook, LinkedIn, Twitter) ou sur notre site internet (www.rainbold.fr) pour avoir des informations régulières sur l'avancée de cette aventure humaine pour que "bien vieillir soit gai!!".